Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: - (1994)

Heft: 69

Rubrik: Musique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Restauration

Mövenpick inaugure une nouvelle génération de restaurants en Suisse. Le premier «Palavrion» a ouvert ses portes récemment à Zurich.

☛ MALGRÉ DES FRAIS D'INSTALLATION plus élevés que la moyenne, l'équilibre financier devrait être atteint dès 1995. A terme, 8 à 10 établissements de ce genre sont prévus en Suisse.

Déjà présent en Allemagne et au Canada, «Palavrion» n'est pas un restaurant de plus, affirme le patron de Mövenpick, Ulrich Geissmann. «Il s'agit d'un nouveau concept qui marque un jalon dans notre histoire». Situé dans la catégorie «moyen haut de gamme», le nouveau venu se caractérise par une combinaison du service traditionnel et du libre service. Une attention particulière a été accordée au cadre. Situé à l'emplacement même du tout premier «Mövenpick» inauguré en 1948, le «Palavrion» zurichois a été spécialement agencé par l'architecte d'intérieur Gerd Burla. Le coût total de l'installation se monte à 6 millions de frs. La règle qui veut qu'on ne dépasse pas 35% du chiffre d'affaires annuel n'a pas été respectée, puisque le budget table sur une dizaine de millions de frs.s. de recette annuelle. Néanmoins, il est prévu d'équilibrer les comptes dès 1995. Mövenpick a tiré parti des six mois d'activité du «Palavrion» allemand, ouvert à Cologne en avril dernier. En particulier, l'accueil et le conseil à la clientèle ont été renforcés. L'expérience allemande a en effet prouvé qu'on en avait sous-estimé l'importance. Du reste, M. Geissmann concède que l'établissement de Cologne n'a pas atteint ses objectifs financiers. Un autre «Palavrion» vient d'ouvrir ses portes à Toronto (Canada). En outre, la recherche de nouveau emplacements se poursuit en Allemagne. En Suisse, Berne, Bâle, Lausanne et Genève devraient accueillir un établissement de ce genre. Il est cependant impossible de fixer une échéance : les «Palavrions» sont gourmands en surface et il est difficile de trouver l'emplacement adéquat. ✍

musique

Chants sacrés et populaires russes.

PAR PIERRE JONNERET

☛ IL EST UN FESTIVAL DE MUSIQUE qui, inauguré il y a dix ans, est devenu l'un des plus attachants de France. Il s'agit de celui de Saint-Riquier soutenu notamment par le Conseil Général de la Somme et France Telecom. Le lieu est particulièrement attachant : cette immense abbatiale au milieu d'une modeste bourgade et ce pays de la baie de Somme, si méconnu et si particulier dans la mesure où il est encore une des grandes réserves de vie sauvage d'Europe. Allez voir les milliers d'oiseaux du parc de Marcanterre et les 20 kilomètres de rivage sans constructions au nord du Crotoy. La musique, à Saint-Riquier, est également quelque chose de différent. Pas de redites traditionnelles, mais un choix particulier de ce que l'on n'entend pas ailleurs. Ainsi les musiques de la Renaissance espagnole jouées l'an passé sous la viole de Jordi Saval. Cette année, la soirée du Festival était sans doute celle du Choeur de Chambre de Moscou dirigé par Vladimir Minine. Une vie entière consacrée au chant choral et avec quelles voix et quel répertoire.

Ce qui justifie cette petite chronique, c'est un fait tout simple. Voyez: à l'entrée des festivals on vend, comme dans les pèlerinages, disques et bouquins, photos et cartes postales de ceux que l'on va entendre. Disques bien évidemment réalisés dans l'excellence d'un studio. Saint-Riquier a pris l'initiative d'enregistrer ce concert et de vous le restituer ensuite tel que vous l'avez entendu. Riche idée. On garde souvent d'un festival l'image du lieu, les voûtes d'un édifice religieux ou l'atmosphère d'une salle de prestige, mais souvent, on ne conserve de la musique que l'identité des interprètes ou la mémoire d'une exécution de qualité. Le fait de pouvoir réentendre ce que l'on a écouté, de confronter ses impressions et souvenirs à une restitution ultérieure est, en soi, un plus que l'on appréciera particulièrement.

Voici donc, publié conjointement par le Discophile, France Telecom Fondation et le Conseil Général de la Somme, cette soirée du 22 juillet 1994 dans toute sa ferveur et sa spontanéité. Ne parlons pas des voix, ce serait inutile, mais louons le choix du programme également partagé entre différents chants sacrés russes dont le «Credo» de Gretchaninov et des chants traditionnels ou populaires. En matière de musique russe, on ne peut séparer les uns des autres et tout est là. ✍

Chants sacrés et traditionnels russes, par le Choeur de Chambre de Moscou, direction Vladimir Minine. Audivis Distribution. N° 112863, 1 CD, durée totale 72'34''.